

Dans la région

SITUATION EN 2000

Selon les estimations du réseau Francim, 353 nouveaux cas de leucémies ont été diagnostiqués dans les Pays de la Loire en 2000, dont 57 % chez l'homme. Cette localisation représente 2 % des nouveaux diagnostics de cancers infiltrants portés en 2000. Les taux d'incidence standardisés chez les hommes (13,3 pour 100 000) et chez les femmes (7,8 pour 100 000) sont proches de ceux estimés pour la France métropolitaine (respectivement 13 et 7,5 pour 100 000).

D'après les statistiques des services médicaux de l'URCAM, établies pour les trois principaux régimes d'assurance maladie, le nombre d'admissions en affection de longue durée (ALD) pour leucémie en 2000 est de 410.

Pendant la période 1998-2000, les leucémies ont été responsables de 280 décès en moyenne chaque année dans les Pays de la Loire (dont 53 % chez l'homme), ce qui représente 4 % des décès par cancers infiltrants. Les taux de mortalité standardisés chez l'homme (11,1 pour 100 000) et chez la femme (6,4) sont proches de ceux observés au niveau national (respectivement 10,7 et 6,1).

VARIATIONS SELON L'ÂGE

Les leucémies concernent principalement des personnes relativement âgées puisque 59 % du nombre estimé de nouveaux cas sont diagnostiqués après 65 ans et 77 % des décès surviennent après cet âge. Les taux d'incidence estimés, non négligeables chez l'enfant de moins de 5 ans (5,4 pour 100 000 chez les garçons et 4,5 chez les filles) baissent ensuite très légèrement pour croître régulièrement avec l'âge à partir de 45 ans et atteindre 69,5 pour 100 000 chez les hommes âgés de 85 ans et plus et 36,3 pour 100 000 chez les femmes de cette tranche d'âge.

La mortalité, dans les Pays de la Loire comme en France, croît aussi avec l'âge. A partir de 80 ans, les taux de mortalité dépassent très fortement les taux d'incidence, ce qui s'explique par un sous-enregistrement des diagnostics de leucémies.

TENDANCES CHRONOLOGIQUES

Pour les deux sexes, le taux d'incidence estimé des leucémies, est resté stable entre 1980 et 2000 dans les Pays de la Loire, comme en France. Malgré cette évolution, le nombre estimé de nouveaux cas est passé de 277 en 1980 à 353 en 2000 en raison de l'augmentation et du vieillissement de la population ligérienne.

Depuis le milieu des années 80, le taux de mortalité standardisé masculin régional a suivi la même tendance à la baisse (-1,1 % en moyenne chaque année entre 1985 et

1999) que le taux national (-1,0 %), tout en lui restant statistiquement non différent. Cette situation s'observe également pour le taux de mortalité féminin (respectivement -1,0 % et -1,1 % sur la même période).

Les tendances évolutives de l'incidence des leucémies comme de leur mortalité sont à interpréter avec précaution. En effet, les leucémies regroupent des pathologies diverses (leucémies aiguës lymphoblastiques chez les jeunes ou myéloblastiques chez l'adulte, leucémies lymphoïdes chroniques...) dont les pronostics sont différents et pour lesquels les traitements n'ont pas évolué de façon similaire. De plus, les progrès diagnostiques ont permis une meilleure classification des leucémies, rendant délicate la comparaison des indicateurs entre plusieurs périodes.

Dans les départements

LOIRE-ATLANTIQUE

Selon le registre des cancers de Loire-Atlantique, sur la période 1998-2001, en moyenne 164 nouveaux cas de leucémies (dont 60 % chez les hommes) ont été diagnostiqués parmi les habitants de ce département. Les taux d'incidence standardisés chez l'homme (20,9 pour 100 000) et chez la femme (10,8 pour 100 000) sont supérieurs aux taux estimés sur l'ensemble du territoire national en 2000 (respectivement 13 et 7,5 pour 100 000).

D'après les données des services médicaux de l'URCAM, le nombre d'admissions en affection de longue durée (ALD) pour ce cancer varie entre 130 et 159 sur la période 1999-2001.

En Loire-Atlantique, au cours de la période 1998-2000, les leucémies ont été responsables de 97 décès en moyenne chaque année (dont 49 % chez l'homme). Depuis 1980, le taux de mortalité standardisé masculin oscille entre 11,3 et 15,6 pour 100 000, tout en restant statistiquement non différent du taux national (excepté en 1992 et 1993), mais sans qu'il soit possible d'en dégager de tendance évolutive. Chez les femmes, la même situation est observée, les taux variant entre 5,2 et 8,0 pour 100 000.

MAINE-ET-LOIRE

Pour le département du Maine-et-Loire, il n'est pas possible de connaître de façon précise l'incidence des leucémies, car il n'existe pas de registre des cancers dans ce département. D'après les données des services médicaux de l'URCAM, le nombre d'admissions en affection de longue durée (ALD) pour ce cancer varie de 82 à 110 entre 1999 et 2001.

En Maine-et-Loire, au cours de la période 1998-2000, les leucémies ont été responsa-

bles de 62 décès en moyenne chaque année (dont 53 % chez l'homme). Depuis la fin des années 80, le taux de mortalité standardisé masculin semble suivre la même tendance à la baisse que le taux national, tout en lui restant statistiquement non différent. En 1998-2000, il est de 11,4 pour 100 000 (10,7 en France). Chez les femmes, l'analyse de l'évolution de la mortalité au cours de ces années 90 est plus délicate, mais le taux de mortalité départemental reste statistiquement non différent de la moyenne nationale. En 1998-2000, il est de 6,4 pour 100 000 (6,1 en France).

■ MAYENNE

Pour le département de la Mayenne, il n'est pas possible de connaître de façon précise l'incidence des leucémies, car il n'existe pas de registre des cancers dans ce département. D'après les données des services médicaux de l'URCAM, le nombre d'admissions en affection de longue durée (ALD) pour ce cancer varie entre 25 et 42 sur la période 1999-2000.

En Mayenne, au cours de la période 1998-2000, les leucémies ont été responsables de 19 décès en moyenne chaque année (dont 11 chez les hommes). La faiblesse des effectifs étudiés ne permet pas de comparer le taux de mortalité national et le taux départemental, ni d'analyser l'évolution de ce dernier au cours des deux dernières décennies.

■ SARTHE

Pour le département de la Sarthe, il n'est pas possible de connaître de façon précise l'incidence des leucémies, car il n'existe pas de registre des cancers dans ce département. D'après les données des services médicaux de l'URCAM, le nombre d'admissions en affection de longue durée (ALD) pour ce cancer varie de 51 à 73 entre 1999 et 2001.

En Sarthe, au cours de la période 1998-2000, les leucémies ont été responsables de 53 décès en moyenne chaque année (dont 51 % chez l'homme). Depuis le milieu des années 80, les taux standardisés de mortalité oscillent entre 7,7 et 12,9 pour 100 000 chez les hommes et entre 4,9 et 7,1 chez les femmes, tout en restant statistiquement non différents des taux nationaux, mais rendant délicate l'analyse de leur évolution.

■ VENDÉE

Selon le registre des cancers de Vendée, sur la période 1997-2000, en moyenne 44 nouveaux cas de leucémies (dont 64 % chez les hommes) ont été diagnostiqués parmi les habitants de ce département. Les taux d'incidence standardisés chez l'homme (11,3 pour 100 000) et chez la femme (6) ne sont pas statistiquement différents des

taux estimés sur l'ensemble du territoire national en 2000 (respectivement 13 et 7,5 pour 100 000).

D'après les données des services médicaux de l'URCAM, le nombre d'admissions en affection de longue durée (ALD) pour ce cancer est de 63 en 1999 et 83 en 2000.

En Vendée, au cours de la période 1998-2000, les leucémies ont été responsables de 50 décès en moyenne chaque année (dont 60 % chez l'homme). Depuis le milieu des années 80, le taux de mortalité masculin départemental varie entre 11 et 13,9 pour 100 000, tout en restant statistiquement non différent de la moyenne nationale, mais rendant difficile l'analyse de son évolution. Chez les femmes, après avoir oscillé entre 5,5 et 9,6 pour 100 000 au cours des années 80, le taux de mortalité reste relativement stable depuis le début des années 90 et proche de la moyenne nationale. En 1998-2000, il est de 5,7 pour 100 000 (6,1 en France).

DEFINITIONS

Codes CIM9 : 204-208 ; Codes CIM10 : C91-C95.

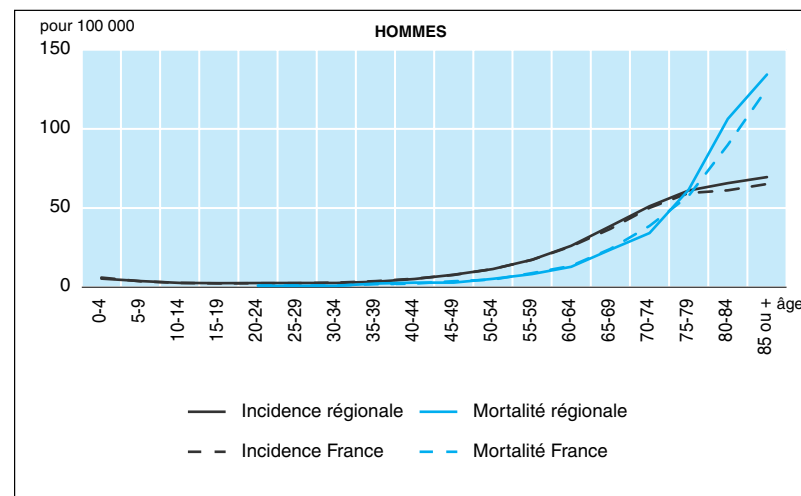
Situation 2000

Tableau 1 - Effectif par âge des incidences et décès - Pays de la Loire - 2000

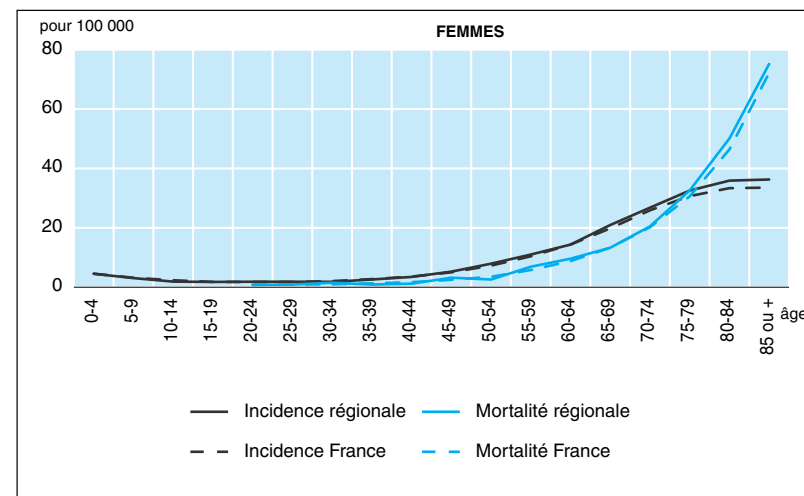
	0-4	5-9	10-14	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49	50-54	55-59	60-64	65-69	70-74	75-79	80-84	85 ou +	Total
Incidences estimées par le réseau Francim																			
Hommes	5	4	3	3	3	3	3	4	6	9	13	12	18	27	31	30	14	14	202
Femmes	4	3	2	2	2	2	2	3	4	6	9	8	11	17	21	23	13	19	151
Admissions en affection de longue durée																			
Hommes	7	2	2	5	1	8	1	6	4	12	12	13	22	22	34	35	14	27	227
Femmes	5	4	4	3	1	3	0	3	3	7	11	17	7	10	34	21	23	27	183
Mortalité (données lissées 1998-2000)																			
Hommes	-	-	-	-	5	1	1	3	3	3	5	6	9	17	21	29	19	27	148
Femmes	-	-	-	-	4	1	2	1	1	4	3	5	8	11	16	22	16	39	132

Sources : Francim, URCAM-DRSM Pays de la Loire, INSERM CépiDc

Figure 1 - Taux par âge des incidences et décès - Pays de la Loire, France - 2000



Sources : Francim, INSERM CépiDc, INSEE



Tendance évolutive

Tableau 2 - Effectif des incidences et décès - Pays de la Loire

	1980	1985	1990	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	
Incidences estimées par le réseau Francim												
Hommes	154	164	175	191	-	-	-	-	202	-	-	
Femmes	123	130	134	143	-	-	-	-	151	-	-	
Admissions en affection de longue durée												
Hommes									191	227	266	260
Femmes									160	183	192	200
Mortalité (données lissées sur 3 ans)												
Hommes	143	135	129	144	145	151	148	148				
Femmes	121	117	129	117	123	123	127	132				

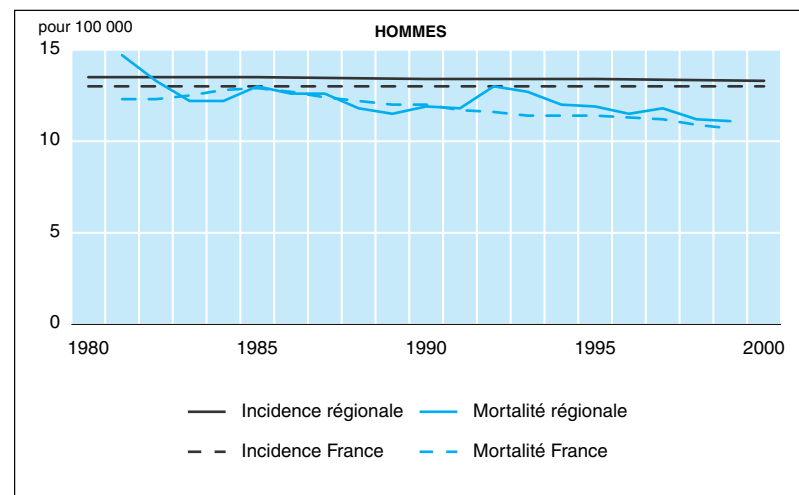
Sources : Francim, URCAM-DRSM Pays de la Loire, INSERM CépiDc

Tableau 3 - Taux standardisés des incidences et décès - Pays de la Loire

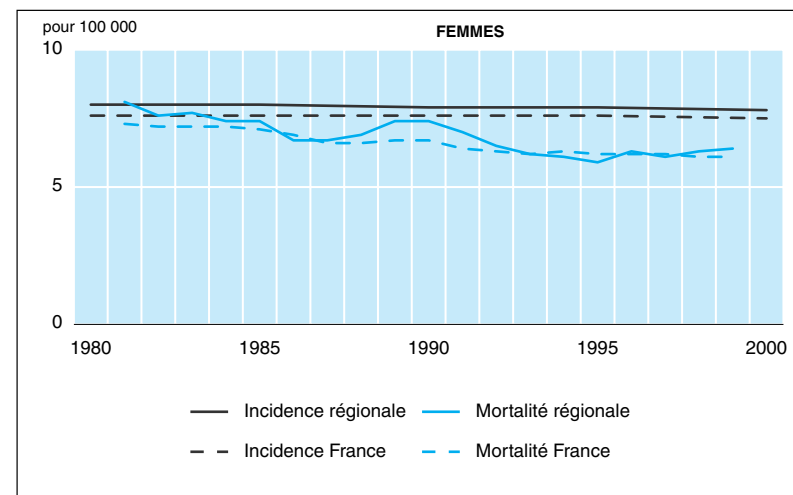
	1980	1985	1990	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Incidences estimées par le réseau Francim											
Hommes	13,5	13,5	13,4	13,4	-	-	-	-	13,3	-	-
Femmes	8,0	8,0	7,9	7,9	-	-	-	-	7,8	-	-
Mortalité (données lissées sur 3 ans)											
Hommes	14,7	13,0	11,9	11,9	11,5	11,8	11,2	11,1			
Femmes	8,1	7,4	7,4	5,9	6,3	6,1	6,3	6,4			

Sources : Francim, INSERM CépiDc, INSEE

Figure 2 - Evolution des incidences et décès - Pays de la Loire, France - 1980-2000



Sources : Francim, INSERM CépiDc, INSEE



Situations départementales

LOIRE-ATLANTIQUE

Tableau 4 - Evolution des incidences et décès

	1980	1985	1990	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	
Incidences recensées par le registre des cancers (données lissées 1998-2001)												
Hommes									98			
Femmes									66			
Admissions en affection de longue durée												
Hommes									73	95	105	105
Femmes									57	64	53	67
Mortalité (données lissées sur 3 ans)												
Hommes	43	43	37	43	45	47	48	48				
Femmes	37	41	43	44	45	44	46	49				

Sources : Registre des cancers de Loire-Atlantique, URCAM-DRSM Pays de la Loire, INSERM CépiDc

Tableau 5 - Taux standardisés des incidences et décès

	1980	1985	1990	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Incidences recensées par le registre des cancers (données lissées 1998-2001)											
Hommes											20,9
Femmes											10,8
Mortalité (données lissées sur 3 ans)											
Hommes	14,4	13,8	11,5	11,4	11,6	11,8	11,6	11,5			
Femmes	7,5	8,0	7,5	6,6	7,0	6,5	6,9	7,1			

Sources : Registre des cancers de Loire-Atlantique, INSERM CépiDc, INSEE

MAINE-ET-LOIRE

Tableau 6 - Evolution des incidences et décès

	1980	1985	1990	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	
Admissions en affection de longue durée												
Hommes									43	48	56	57
Femmes									39	45	54	40
Mortalité (données lissées sur 3 ans)												
Hommes	34	30	34	36	37	39	36	33				
Femmes	35	27	32	21	22	24	28	29				

Sources : URCAM-DRSM Pays de la Loire, INSERM CépiDc

Tableau 7 - Taux standardisés des incidences et décès

	1980	1985	1990	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Mortalité (données lissées sur 3 ans)											
Hommes	14,3	12,9	14,3	13,3	12,9	13,6	12,4	11,4			
Femmes	10,7	8,0	8,1	5,0	5,4	5,4	6,3	6,4			

Sources : INSERM CépiDc, INSEE